

assis dans les ténèbres. » *Isa.* xli, 6, 7. Par année du pardon et jour du salaire, il faut entendre tout le temps de sa prédication, pendant lequel il a vécu dans la chair. Paul également place ce temps au premier avènement du Sauveur : « Voici, dit-il, le temps favorable, voici le jour du salut. » *II Corinth.* vi, 2. Au reste, nous avons déjà discuté ce point plus haut. *Isa.* lx. Si le salaire s'entend, non pas des mérites des bons, mais des châtimens des pécheurs, et que l'on dise : « Le jour de la vengeance, » il faut appliquer ces mots au peuple juif, sur qui la colère de Dieu fondit de suite après la Passion du Sauveur. Quant à tous les affligés, il leur a promis des consolations en ces termes : « Heureux ceux qui sont dans l'affliction, parce qu'ils seront consolés, » *Math.* v, 3, leur ouvrant ainsi les portes de Sion et leur donnant la gloire et la couronne en échange de la cendre. Au nombre de ceux-ci était l'apôtre Paul qui s'écriait à travers ses larmes sur Sion : « Ma tristesse et ma douleur sont de tous les instans. » *Rom.* ix, 2... « Je désirais que Jésus-Christ m'eût fait servir moi-même de victime soumise à l'anathème pour mes frères les Israélites qui sont d'un même sang que moi selon la chair. » *Ibid.* 3. C'est pour cela que ceux qui gémissaient et pleuraient, ont reçu l'huile de la joie en échange de la cendre, en voyant que plusieurs d'entre les Juifs avaient cru, et qu'ils ont quitté leur lugubre vêtement pour se revêtir de la robe éclatante de blancheur.

adventu dicens : « Ecce nunc tempus acceptabile, ecce nunc dies salutis. » *II Corinth.* vi, 2. De quo supra plenius diximus. *Isa.* lx. Sin autem retributio non in meritis horum, sed in penis accipitur peccatorum, juxta quod dies dicitur ultionis, de Judaico populo sentiendum est, in quem post passionem ejus statim Dei ira pervenit. Consolatusque est omnes lugentes, dicens : « Beati lugentes, quoniam ipsi consolabuntur, » *Math.* v, 3, ut pœneret lugentibus Sion et daret eis gloriam coronamque pro cinere. De quibus fuit et apostolus Paulus qui legebat Sion atque dicebat : « Tristitia enim est mihi et dolor continuus, » *Rom.* ix, 2, et iterum : « Optabam ego anathema esse a Christo pro fratribus meis, et propinquis juxta carnem qui sunt Israëlita. » *Ibid.*, 3. Et propterea lugentes atque plangentis pro cinere oleum gaudii susceperunt, vicentes de Judaico plurimos credidisse, et stolam accipere mundissimam pro lugubri vestimento.

« Et vocabuntur in ea fortes justitie, plantatio Do-

« Il y aura dans son sein des hommes puissants en justice qui seront des plantes du Seigneur pour lui rendre gloire. Ils rempliront d'édifices les lieux déserts depuis plusieurs siècles, ils relèveront les anciennes ruines et ils rétabliront les villes abandonnées où il n'y avait eu que solitude pendant plusieurs âges. Les étrangers viendront et seront les pasteurs de vos troupeaux, et les enfans des étrangers seront vos laboureurs et vos vigneron. » *Isa.* lxi, 3, 5. Les Septante : « Ils seront appelés générations de justes, plantes du Seigneur pour sa gloire. Ils relèveront et rendront éternelles les villes abandonnées, qui avaient été auparavant dans la désolation ; ils ressusciteront et renouvelleront les villes abandonnées où il n'y avait eu que désolation pendant plusieurs âges. Les étrangers viendront et ils seront les pasteurs de vos brebis, et ceux des autres nations seront vos laboureurs et vos vigneron. » Lorsque les Apôtres et les hommes apostoliques, au lieu de la cendre et d'un esprit de douleur, auront reçu l'huile de la joie et le manteau, ou d'après les Septante, la robe de gloire et de félicitations, ils seront alors appelés générations de justes, glorieux rejetons du Seigneur ; ou d'après l'hébreu ELE, avec allongement des deux syllabes, « puissants en justice, » Dieux de justice, ou rejetons du Seigneur pour rendre gloire, afin que lorsqu'ils auront été glorifiés ou qu'ils auront eux-mêmes glorifié le Seigneur, ils remplissent d'édifices les cités désertes depuis des siècles, et qu'ils

mini ad glorificandum. Et edificabunt deserta a seculo, et ruinas antiquas erigent, et instaurabunt civitates desertas et dissipatas in generationem et generationem. Et stabunt alieni, et pascent pecora vestra : et filii peregrinorum, agricolae et vitatores vestri erunt. » *Isa.* lxi, 3, 4. LXX : « Et vocabuntur generationes justitie, plantatio Domini in gloriam. Et edificabunt deserta sempiterna, quae desolata fuerant prius, suscitabuntur, et immovabunt civitates desertas, desolatas in generationes. Et venient alienigenae et pascent oves tuas, et aliarum gentium aratores et vitatores. » Postquam et Apostoli et Apostolici viri pro cinere et mortis spiritu, oleum gaudii et pallium, sive juxta Septuaginta, stolam gloriae laudisque susceperunt, tunc vocabuntur generationes justitie, plantatio Domini gloriosa ; vel juxta Hebraicam ELE (עֵלֵי), per extensam utramque syllabam, « fortes, » Deique justitie, aut (Al. ut) plantatio Domini ad glorificandum, ut cum glorificati fuerint, vel ipsi glorificaverint. Do-

relèvent les anciennes ruines tant du peuple des Juifs que de tous les Gentils ; et ceux-ci ne posséderont pas seulement la science d'édifier et de restaurer les villes, mais ils seront d'excellens pasteurs, si bien qu'après que les anciens pasteurs, à qui Dieu faisait ce reproche par la bouche d'Ézéchiël : « O pasteurs d'Israël, est-ce que les pasteurs se paissent eux-mêmes et ne paissent-ils pas plutôt leurs brebis ? » *Ezech.* xxxiv, 2, auront été rejetés, ils seront dignes de cette parole adressée à l'apôtre Pierre : « Païssez mes brebis. » *Joan.* xxi, 17. Et d'architectes et de pasteurs, ils se transformeront merveilleusement en agriculteurs, c'est-à-dire, en laboureurs et en vigneron, et ils pourront s'écrier avec l'Apôtre : « Nous sommes l'édifice que Dieu bâtit, le champ que Dieu cultive. » *I Corinth.* iii, 9. Enfin le Sauveur demande aux Scribes et aux Pharisiens, vigneron et laboureurs des Juifs, ce que le père de famille fera aux mauvais vigneron et aux mauvais laboureurs, et quand ils ont répondu : « Il fera périr ces méchants, et il louera sa vigne à d'autres colons, » *Math.* xxi, 41, il conclut : « Le royaume de Dieu vous sera ôté et il sera donné à un peuple qui en produira les fruits. » *Ibid.* 43. Ceci ne demande pas d'explication. N'est-il pas infime, en effet, le nombre des princes de l'Eglise qui sont d'entre les Juifs, en égard à ceux qui sont d'entre les étrangers et les Gentils ? ceux-ci, autrefois serviteurs des idoles, étrangers à l'alliance de Dieu, voyageurs loin

de ses promesses, sans espérance et sans Dieu dans le monde, sont maintenant à la tête des Eglises et défrichent avec la charrue de la foi, pour leur faire produire de bons fruits, les cœurs durs des Gentils, incultes jusque-là, afin que l'abondance des bonnes œuvres multiplie la sémence de la doctrine du Seigneur.

« Mais pour vous, vous serez appelés les prêtres du Seigneur, les ministres de notre Dieu, et l'on vous dira : Vous vous nourrirez des richesses des nations et leur grandeur servira à votre gloire. Au lieu de la double confusion dont vous rougissiez, vos enfans loueront leur partage ; car ils posséderont dans leur terre un double héritage et seront remplis d'une joie qui ne finira jamais, parce que je suis le Seigneur qui aime la justice et qui hais les holocaustes qui viennent de rapines. » *Isa.* lxi, 6, 7. Les Septante : « Pour vous, vous serez appelés les prêtres du Seigneur, les ministres de notre Dieu. Vous vous nourrirez de la force des nations et vous serez admirables dans leurs richesses. C'est ainsi qu'ils posséderont la terre pour la seconde fois, et une joie éternelle sera sur leur tête. Car je suis le Seigneur qui aime la justice et qui hais les rapines, fruit de l'iniquité. » Les architectes des villes désertes et les pasteurs des troupeaux, qui sont les mêmes que les laboureurs et les vigneron, c'est-à-dire, enfans des étrangers, sont également les prêtres de Dieu à qui le Prophète dit ici : « Vous serez appelés les prêtres

minim, edificum desertas a seculo civitates, et ruinas antiquas suscitent, tam populi Judaeorum, quam cunctarum gentium, qui non solum edificandi et instaurandi urbes habebunt scientiam, sed et pastores erunt optimi, ut repelsis antiquis pastoribus, quibus per Ezechielem dixerat Deus : « O pastores Israel, numquid pascent semelipso pastores, et non magis oves, » *Ezech.* xxxiv, 2, audiant cum apostolo Petro : « Pasce oves meas. » *Joan.* xxi, 17. Mirumque, in modum de cementariis atque pastoribus transibunt in agricolas, id est, in aratores et vitatores, ut possint cum Apostolo dicere : « Dei edificatio, Dei agricultura sumus. » *I Corinth.* iii, 9. Denique Scribes et Phariseos, vitatores et agricolae Judaeorum, Salvatore interrogat, quid faciat vitatoribus malis et agricolis ? Illisque respondit : « Malos male perdet, et vineam dabit aliis agricolis, » *Math.* xxi, 41, intulit : « Auferetur a vobis regnum Dei, et dabitur genti facienti fructus ejus. » *Ibid.* 43. Quae res interpretatio non indignet. Quoties enim quisque Ecclesiarum princeps est de Judaico, et non de alienigenis, atque

externarum gentium hominibus ? qui ante idolis servientes, et alieni a testamento Dei, ac peregrini a promissionibus illius, spem non habentes, et sine Deo in saeculo, nunc praesent Ecclesiam, et dura corda gentium, priusque indomita, ad fructus ferendos aratro fidei odomant ; ut sementem doctrinae Domini bonorum operum uberitate multiplicent.

« Vos autem sacerdotes Domini vocabimini, ministri Dei nostri, dicitur vobis : Fortitudinem gentium comeditis, in gloria earum superbiis. Pro confusione vestra duplici et rubore laudabunt partem suam ; propter hoc in terra sua duplicia possidebunt, laetitia sempiterna erit eis, quia ego Dominus diligens judicium, et odio habens rapinam in holocausto. » *Isa.* lxi, 6, 7. LXX : « Vos autem sacerdotes Domini vocabimini, ministri Dei nostri. Fortitudinem gentium comeditis, et in divitiis earum eritis admirabiles. Sic terram secundo possidebunt, et gaudium sempiternum erit super caput eorum. Ego enim sum Dominus, qui diligo justitiam et odi rapinam ex iniquitate. » *Edificatio* urbium desertarum et pastores gregum, qui

du Seigneur, les ministres de votre Dieu, et l'on vous dira: » il n'y a pas à en douter, il désigne les princes des Eglises. Ou assurément il faut entendre ce passage des Apôtres et le construire ainsi : Lorsque les architectes, les pasteurs, les laboureurs et les vigneronniers d'entre les Gentils auront été mis à la tête des Eglises, vous dont il est écrit : « Les restes seront sauvés. » *Rom. ix, 27...* « Si le Seigneur des armées ne nous avait réservé quelques-uns de notre race, nous aurions été comme Sodome et nous serions devenus semblables à Gomorrhe. » *Isa. i, 9*, vous serez appelés les prêtres et les ministres de Dieu tels qu'étaient les fils de David, selon ce témoignage de l'Écriture : « Les fils de David étaient prêtres de Dieu. » *II Reg. viii, 18*. Ils se nourrissent de la force des nations, et ils seront admirables dans leurs richesses; car la couronne des pères est la gloire des enfants, *Prov. xvii*, et les festins des prêtres sont le profit du peuple. Sur cette sorte de richesses Paul écrivait aux Corinthiens : « Je rends pour vous à mon Dieu des actions de grâces continues par Jésus-Christ, à cause de toutes les richesses dont vous avez été comblés en lui dans tout ce qui regarde le don de la parole et de la science; le témoignage qu'on vous a rendu de Jésus-Christ ayant été ainsi confirmé parmi vous de sorte qu'il ne vous manque aucun don dans aucune grâce. » *I Corinth. 4 et seqq.* La force des nations, c'est le

ipsi sunt aratores et vinitores, hoc est, filii peregrinorum, ipsi quoque sunt sacerdotes Dei, ad quos Propheta nunc dicit : « Vos autem vocabimini sacerdotes Domini, et ministri Dei nostri, dicitur vobis; » haud dubium quin Ecclesiarum principes significet. Vel certe de Apostolis intelligendum est, ut sit ordo : Cum cœmentarii, pastores, aratores et vinitores de gentibus fuerint Ecclesiis præpositi, vos de quibus dictum est : « Reliquia salvæ fient, » *Rom. ix, 27*, et : « Nisi Dominus sabotho reliquisset nobis semen, quasi Sodoma essemus, et similes Gomorrhæ fuissimus, » *Isa. i, 9*, vocabimini sacerdotes et ministri Dei, quales erant et filii David, de quibus scriptura dicit : « Filii autem David erant sacerdotes Dei. » *II Reg. viii, 18*. Isti fortitudinem gentium comedent, et in divitiis earum admirabiles erant; corona enim patrum gloria liberorum, et profectus populi epulis sacerdotum. *Proc. xviii*. De istiusmodi divitiis Paulus scribat ad Corinthios : « Gratias ago Deo meo per Jesum Christum, quoniam in omnibus divites facti estis in eo, in omni verbo, et in omni scientia; sicut testimonium Christi confirmatum est in vobis, ut in nullo indige-

trionphe des Martyrs; et nous sommes orgueilleux de leur gloire, non de cet orgueil coupable auquel Dieu résiste pour donner la grâce aux humbles, mais de celui qui est synonyme de puissance et de gloire. *Jacob. iv*. De là vient que le visage de Moïse jetait des rayons, parce qu'il pouvait dire : « En vous nous trouverons la force de renverser vos ennemis. » *Psal. xliii, 6*. Au lieu d'orgueil de la gloire, Aquila met : *Kai ἐδὲξ ἑαυτὸν πορφύρα ἐνδύσασθαι*, « nous serons revêtus de pourpre, » par allusion à l'éclat des insignes royaux. Pour ce qui suit : « Au lieu de la double confusion dont vous rougisiez, vos enfants loueront leur partage, » et qui n'est pas dans les Septante, voici comment je crois pouvoir l'expliquer. Parce que vous aviez une double confusion, tant sur le peuple juif qui s'était éloigné de Dieu que sur les Gentils qui servaient les idoles, vous les verrez, quand ils seront convertis à la crainte de Dieu, louer leur partage, évidemment le Seigneur, dont un saint a dit : « Le Seigneur est ma part. » *Psal. lxxii, 26*. Or il n'y a que celui qui n'a pas d'autre part qui peut parler ainsi. C'est donc parce que vous avez été doublement confondus à leur sujet et que vous avez doublement rougi de leur péché dont ils ne rougisaient pas eux-mêmes, qu'ils auront dans leur terre, c'est-à-dire, dans la terre des cœurs doux et des vivants, un double héritage, puisqu'ils auront cru aux choses présentes

in ulla gratia. » *I Corinth. i, 4 seqq.* Fortitudo autem gentium triumphus est Martyrum, et nos in eorum gloria superbi sumus, non ea superbia que in vitio est, cui Deus resistit, ut humilibus dei gratiam, sed ea que pro potentia et gloria accipitur. *Jacob. iv*. Unde et Moysi corona facies erat, *Exod. xxxiv*, qui dicere poterat : « In te inimicos nostros cornu ventulabimus. » *Psal. xliii, 6*. Et pro superbia gloria, interpretatus est Aquila : *Kai ἐδὲξ ἑαυτὸν πορφύρα ἐνδύσασθαι*, id est, « purpura vestiemini; » ut insigne regii decoris ostenderet. Quodque sequitur : « Pro confusione duplici, et pro rubore laudabunt partem suam, » quod in Septuaginta non habetur, sic mihi explanandum videtur. Pro eo quod duplicem habebatis confusionem, tam super populo Judæorum qui a Deo recesserat quam super nationibus que idolis serviebant, videbitis eos conversos ad timorem Dei laudare partem suam, haud dubium quin Dominum, de quo loquebatur et sanctus : « Pars mea Dominus. » *Psal. lxxii, 26*. Hoc autem nemo potest dicere, nisi qui aliam partem non habet. Quia igitur vos super eis duplicem habuistis confusionem et ruborem peccati

et aux choses futures. Ils auront la joie éternelle. Au lieu de cela, on lit dans les Septante : « C'est ainsi qu'ils posséderont la terre deux fois. » Et l'allégresse éternelle sera sur leur tête, parce que les justes qui avaient possédé la terre dans les étroites limites de la Judée, posséderont ensuite le monde entier. C'est de cette terre que le Père dit au Sauveur : « Demandez-moi, et je vous donnerai les nations en héritage, et je mettrai en votre possession tous les pays de la terre. » *Psal. ii, 3*. Tout cela est un don du Seigneur qui aime la vérité dans la justice et qui méprise les holocaustes qui viennent de rapines. Au lieu de ce la Septante ont traduit par « la rapine qui vient de l'iniquité, » comme s'il pouvait y avoir des rapines qui ne vissent pas de l'iniquité. Quant au sens, le voici : Dieu aime mieux la pauvreté des justes que les offrandes des riches qui sont le fruit des rapines et de l'iniquité.

« Je donnerai réellement le fruit de leurs œuvres et je ferai avec eux une alliance éternelle. Leur semence sera connue des nations et leur plante parmi les peuples. Tous ceux qui les verront les connaîtront, parce qu'ils sont la semence que le Seigneur a bénie. » *Isa. lxi, 8, 9*. Les Septante : « Je donnerai leur travail aux justes et j'établirai un testament éternel avec eux. Leur science sera connue chez les nations et leur descendance parmi les peuples. Quiconque les verra les connaîtra, parce qu'ils sont la semence

eorum super quo ipsi non erubescant, propterea in terra sua, id est, in terra militum atque viventium, duplicia possidebunt, cum et presentibus crediderint et futuris. Et habebunt lætitiæ sempiternam; pro quo in Septuaginta legitur : « Sic terram secundo possidebunt. » Et gaudium sempiternum erit super caput eorum, ut qui possederant terram in Judæa angustissimis finibus, postea universum orbem possideant. De qua terra Pater loquitur Salvatori : « Postula a me, et dabo tibi gentes hereditatem tuam, et possessionem tuam terminos terræ. » *Psal. ii, 3*. Hoc autem prestitit Dominus, qui diligit iudicii veritatem et odio habet rapinam in holocausto. Pro quo Septuaginta transulerunt, « rapinam de iniquitate, » quasi aliqua sit rapina que non ex iniquitate consistat. Ergo quod dicit, hoc est : Magis Deus iustorum diligit operatum, quam divitum munera, que de rapinis sunt et iniquitate.

« Et dabo opus eorum in veritate, et fœdus perpetuum feriam eis. Et scietur in gentibus semen eorum, et germin eorum in medio populorum. Omnes qui viderit eos, cognoscent eos, quia isti sunt semen, cui

bénie de Dieu. » Dieu qui aime la justice et le discernement, et qui déteste les holocaustes, fruits de la violence (car tout ce qui vient des rapines, il le regarde comme la salaire de la prostitution et la curée des chiens), donnera aux justes, et mieux d'après l'hébreu, en réalité, en sorte que ce ne soit plus l'ombre de la vérité, comme dans la loi, mais la vérité elle-même, le travail de ceux qui auront possédé la terre deux fois et qu'il aura couronnés d'une double joie; et il fera un pacte éternel, non comme celui qu'il avait donné à Moïse et qui a fini, mais le pacte de l'Évangile dont Jésus-Christ a dit : « Le ciel et la terre passeront, et mes paroles ne passeront pas. » *Math. xxiii, 35*. Alors la semence apostolique sera connue chez les Gentils et toutes les générations à venir accueilleront le semeur de la doctrine de Dieu et se garderont bien de tomber dans cette erreur d'autrefois du peuple circoncis : « Dieu demande-t-il autre chose que la pureté de l'origine? Quiconque les verra, reconnaîtra dès l'abord qu'ils sont la semence que Dieu a bénie. Qui en effet à la correction de la vie, à la douceur, à la continence, à l'hospitalité, à toutes les vertus ne reconnaîtrait en eux le peuple de Dieu? et qui ne désertait au contraire les mains ganglantes d'Israël, contre qui le Prophète lance cette imprécation : « Couvrez, Seigneur, leur face d'ignominie? » *Psal. lxxxii, 18*.

« Je serai rempli de la plus grande joie dans

benedixit Dominus. » *Isa. lxi, 8, 9*. LXX : « Et dabo laborem eorum justis, et testamentum æternum ponam cum eis. Et scietur in gentibus semen eorum, et nepotes eorum in medio populorum. Omnis qui viderit eos, cognoscent illos, quia isti sunt semen benedictum a Deo. » Deus qui diligit iudicii atque iudicium et detestatur holocausta violenta (quod quid enim de rapinis est, quasi mercedem scorti reputat et postea canis), ipse eorum qui secundo possederint terram et quos duplici lætitiâ coronarit, laborem dabit iustis, sive ut melius habetur in Hebraico, « in veritate, » ut nequam sicut in Loge umbra veritatis, sed ipsa sit veritas; et pactum feriet sempiternum, non quale Moysi dederat, quod præterit, sed pactum Evangelii, de quo loquitur Christus : « Cælum et terra pertransibunt, verba autem mea non præteribunt. » *Math. xxiv, 35*. Et tunc scietur in gentibus semen Apostolicum, et omnes future generationes suscipient sementem doctrinæ Dei, nequam illud dicentes, in quo populus prius circumcissionis errabat dicens : « Quid enim aliud, nisi semen quærit Deus? » Omnis qui viderit eos, prima fronte cognoscat, quia semen sit cui

le Seigneur, et mon âme a tressailli d'allégresse dans mon Dieu, parce qu'il m'a revêtu des vêtements du salut et qu'il m'a enveloppé du manteau de la justice, comme un époux orné de la couronne et comme une épouse parée de ses bijoux. Comme la terre produit ses plantes et comme un jardin fait germer sa semence, le Seigneur fera germer la justice et la louange devant toutes les nations. » *Isa. lxi, 10, 11.* Les Septante: « Ils seront pleins de joie dans le Seigneur, que mon âme tressaille dans le Seigneur. Car il m'a revêtu du vêtement du salut et il m'a enveloppé de la tunique de la joie. Il m'a paré comme un époux de sa mitre et comme une épouse de ses ornements féminins; comme la terre s'émaille de fleurs et un jardin fait germer ses semences, ainsi le Seigneur Dieu fait paraître la justice et la louange en présence de tous les peuples. » D'après les Septante, les premiers mots de ce passage: « Ils seront pleins d'une grande joie dans le Seigneur, » se rattachent à la fin du précédent. Mais d'après le texte hébreu, ils commencent une période nouvelle où l'Église vient répondre aux paroles de Jésus-Christ: « Je me réjouirai, je me réjouirai dans le Seigneur et mon âme tressaillira en mon Dieu. » Ils ne se glorifieront pas de leurs ancêtres comme les Juifs qui disaient: « Nous sommes la race d'A-

benedixerit Dominus. Quis enim ex ordine vite, mansuetudine, continentia, hospitalitate, cunctisque virtutibus non intelligat populum Dei? Et quis non e contrario detestator creantis Israelis manus, adversum quos imprecator Propheta, dicens: « Imple, Domine, facies eorum ignominia? » *Psal. lxxxii, 17.*  
« Gaudens gaudeo in Domino, et exultavi anima mea in Deo meo, quia induit me vestimentis salutis et indumentis justitie circumdedit me, quasi sponsum decoratum corona et quasi sponsam ornatum monilibus suis. Sicut enim terra profert germen suum et sicut hortus semen suum germinat, sic Dominus Deus germinat justitiam et laudem coram universis gentibus. » *Isa. lxi, 10, 11. LXX.* « Gaudio letabatur in Domino, exsultet anima mea in Domino. Induit enim me vestimento salutis et tunicam lætitiæ circumdedit mihi. Sicut sponsus mitra, et sicut sponsam ornavit mundo muliebri, et sicut terram effertentem florem suum, et sicut hortus semina sua germinat, sic Dominus Deus profert justitiam et laudem in conspectu omnium gentium. » Principium capituli juxta LXX, qui dixerunt: « Gaudio letabatur in Domino, » fini superioris capituli copulatur. Juxta Hebræos vero al-

braham et nous n'avons jamais été asservis à personne; » *Joan. viii, 33;* mais en Dieu, selon la parole de l'Écriture: « Le peuple des fidèles n'avait qu'un cœur et qu'une âme. » *Act. iv, 32.* Isaïe donne les motifs de cette joie: « Parce qu'il m'a revêtu du vêtement du salut et qu'il m'a enveloppé et orné du manteau, » ou « de la tunique de la justice et de la joie, » en hébreu, *MAIL.* Nous tous en effet qui sommes baptisés en Jésus-Christ, nous sommes revêtus de Jésus-Christ en qui nous portons la tunique de la justice, puisqu'il est devenu pour nous la sainteté, la justice et la rédemption. *Galat. 1.* La prophétie met en parallèle dans l'Église deux groupes, celui des parfaits et celui des commençants. *I Corinth. 1.* Elle compare les parfaits à la beauté de l'époux, les commençants à la parure de l'épouse. Paul était parfait, qui comme l'époux orné de la couronne, et devant être couronné, ou d'après la version d'Aquila, *ἰσχυρότερος στεφάνου,* « portant la couronne de prêtre, » disait avec l'autorité du Christ parlant en lui: J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi; il ne me reste plus qu'à attendre la couronne de justice; » *II Tim. iv, 7;* et ailleurs: « Tous ceux de nous qui sommes parfaits, goûtons cela. » *Philipp. iii, 13.* Le même Paul était commençant eu égard à la plénitude, quand il disait eu égard à la condi-

terius capitis exordium est, in quo introducitur Ecclesia Christi respondere servonibus: « Gaudens gaudeo in Domino, et exultavit anima mea in Deo meo. » Nequaquam in patribus, sicut Judai gloriabantur, dicentes: « Semen Abraham sumus, et nemini unquam servivimus; » *Joan. viii, 33;* sed in Deo, Scriptura dicente: « Multitudinis autem credentium erat cor unum et anima una. » *Act. iv, 32.* Redditque causas lætitiæ: « Quia induit me vestimento salutis, et indumento, » sive « tunica justitiæ atque lætitiæ, » qua Hebræice dicitur *MAIL* (בְּשֵׁמֶט), « ornavit atque circumdedit. » Quotquot enim in Christo baptizati sumus, induimur Christo, et habemus tunicam justitiæ: qui factus est nobis sanctitas, justitia, et redemptio. *Galat. 1.* Ponitque similitudinem duorum in Ecclesia agminum, perfectorum atque incipientium. *I Corinth. 1.* Perfectos sponsi comparat pulchritudini, incipientes sponsæ assimilat ornati. Perfectus erat Paulus, qui quasi sponsus decoratus corona atque coronandus, sive ut Aquila transiit, *ἰσχυρότερος στεφάνου,* quod in lingua nostra dicitur: « sacerdotis portans coronam, » loquentis in se Christi auctoritate dicebat: « Certamen bonum certavi, cursum consummavi, fidem ser-

tion de ceux qui débutent: « Quand j'étais petit enfant, je parlais, je sentais, je pensais en petit enfant; » *I Corinth. xiii, 11;* et ailleurs: « Notre vue est bornée et nos connaissances sont incomplètes, jusqu'à ce que vienne ce qui est parfait. » *Ibid., 9.* C'est pourquoi il est alors assimilé à l'épouse que l'on pare de ses ornements de femme, de ses objets de toilette, selon d'autres traductions, ou de ses bijoux. La prophétie pose encore deux exemples de comparaison dont le premier se réfère à l'époux et le second à l'épouse. Comme la terre produit ses plantes sous la rosée des pluies du ciel, et comme un jardin qui aime les eaux des fleuves et des fontaines fait germer sa semence, ainsi le Seigneur fera germer la justice et la joie devant tous les peuples; non devant Israël, mais pour abattre l'orgueil des Juifs, en présence de tous les peuples assemblés dans l'Église.

« Je ne me tairai point en faveur de Sion, je n'aurai point de repos en faveur de Jérusalem, jusqu'à ce que son Juste paraisse comme une vive lumière et que son Sauveur brille comme une lampe allumée. Les nations verront votre justice et tous les rois votre prince éclatant de gloire, et on vous appellera d'un nom nouveau que le Seigneur vous donnera de sa propre bouche. Vous serez une couronne de gloire dans la main du Seigneur et un diadème royal dans

la main de votre Dieu. » *Isa. lxii, 1 et seqq.* Les Septante: « Je ne me tairai point en faveur de Sion, et je n'abandonnerai point ma prière en faveur de Jérusalem, jusqu'à ce que sa justice paraisse comme une lumière et que son salut brille comme une lampe ardente. Les nations verront votre justice et tous les rois votre gloire, et vous recevrez un nom nouveau dont le Seigneur vous appellera de sa propre bouche. Vous serez une couronne de gloire dans la main du Seigneur, un diadème royal dans la main de votre Dieu. » Le Sauveur avait dit: « L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a donné son onction, » *Luc. iv, 18,* jusqu'à l'endroit où nous lisons: « Tous ceux qui les verront connaîtront qu'ils sont la semence que le Seigneur a bénie. » *Isa. lxi, 1.* Après cette promesse, l'Église répond: « Je me réjouirai, oui, je me réjouirai dans le Seigneur, » et c'est la même pensée qu'elle met joyeusement dans la bouche du peuple repentant, dans la troisième psalme des Degrés: « Je me suis réjoui lorsqu'on m'a dit: Nous irons dans la maison du Seigneur. » *Psal. cxxi, 1.* Ici, c'est le prophète lui-même qui entre en scène et qui s'écrie: « Je ne me tairai pas en faveur de Sion, je n'aurai point de repos en faveur de Jérusalem. » Nuit et jour mes lèvres seront ouvertes et ma prière ne se taira jamais; je ne cesserai pas de crier et de

vavi; de cætero reposita est mihi corona justitiæ; » *II Tim. iv, 7;* et in alio loco: « Quotquot ergo perfecti, hoc sapiamus. » *Philipp. iii, 13.* Incipientes autem erat comparatione plenitudinis, quando ex persona incipientium loquebatur: « Cum essem parvulus, sicut parvulus loquebar, sicut parvulus sapiebam, sicut parvulus cogitabam; » *I Corinth. xiii, 11;* et iterum: « Ex parte videmus, et ex parte cognoscimus, donec veniat quod perfectum est. » *Ibid. 9.* Et ideo sponsæ assimilatur ornati, quæ ornatur mundo muliebri, sive ut cæteri transulerant, « vasis, » vel « monilibus suis. » Ponitque alterius comparationis exempla, quorum prius ad sponsam, sequens refertur ad sponsam. Sicut terra profert germen suum et celestibus pluvius irrigatur, et sicut hortus semen suum germinat, qui fontium atque fluviorum aquas desiderat, sic, inquit, Dominus germinat justitiam atque lætitiæ coram cunctis gentibus, nequaquam coram Israël, ut supercilium deiciat Judæorum, sed cunctis gentibus, quæ in Ecclesia congregantur.

« Propter Sion non tacebo, et propter Jerusalem non quiescam, donec egrediar ut splendor justus ejus, et salvator ejus ut lampas accendantur. Et videbunt gen-

tes justum tuum, et cuncti reges inclylum tuum, et vocabitur tibi nomen novum, quod os Domini nominavit. Et eris corona gloriæ in manu Domini, et diadema regni in manu Dei tui. » *Isa. lxii, 1 et seqq. LXX.* « Propter Sion non tacebo, et propter Jerusalem non reliquam, donec egrediar ut splendor justitiæ ejus, et sustulit illum sicut lampas ardeat. Et videbunt gentes justitiam tuam, et omnes reges gloriam tuam, et vocabit te nomen novum, quod os Domini nominavit. Et eris corona decoris in manu Domini, et diadema regni in manu Dei tui. » Dixerat Dominus atque Salvator: « Spiritus Domini super me, propter quod unxit me, » *Luc. iv, 18,* usque ad eum locum ubi scriptum est: « Omnes qui viderint eos, cognoscent quia isti sunt semen qui benedixit Dominus. » *Isa. lxi, 1.* Post quam repositionem, respondit Ecclesia: « Gaudens gaudeo in Domino, » quod in tertio gradum psalmo, ex persona populi penitentis, læta cantavit: « Letatus sum in his que dicta sunt mihi: In donum Domini ibimus. » *Psal. cxxi, 1.* Nunc propheta introducit persona dicens: « Propter Sion non tacebo, et propter Jerusalem non quiescam. » Diebus, inquit, ac noctibus ora non clau-

joindre les supplications aux supplications, jusqu'à la venue de celui qui est promis, et jusqu'à ce qu'il illumine le monde entier de sa splendeur. Quel est celui qu'il cherche et dont il désire la venue, il le dit clairement : « Jusqu'à ce que son Juste paraisse comme une vive lumière et que son Sauveur brille comme une lampe allumée; » ou d'après les Septante : « Jusqu'à ce que brille la lumière de sa justice et que son salut s'allume comme une lampe ardente. » Ce Juste a dit lui-même dans l'Évangile : « Je suis la lumière du monde; » Joan. viii, 12; cette lumière, lorsqu'elle aura été allumée dans Sion et dans Jérusalem, ne resplendira pas dans la Judée seule, selon cette parole qui lui sera adressée : La lumière qui est en vous a été allumée; elle est sortie du Père, elle a commencé à briller sur votre terre, mais elle illuminera toutes les nations. « Et tous les rois, » ô Jérusalem et Sion, « verront votre roi éclatant de gloire, » qui a été engendré de votre race, qui a été dans votre enceinte élevé sur un gibet et a attiré tous les hommes à lui, en sorte que les peuples ont vu sa justice, dans laquelle le créateur de tous a fait miséricorde à tous; et les rois, la gloire dont il a été glorifié dans la croix et qui a soumis tous les royaumes à son empire. Enfin elle ne s'appellera plus Jérusalem et Sion, mais elle recevra un nom nouveau que lui imposera le Seigneur dans ces paroles adressées à Pierre :

dam, nec mea unquam reticebit oratio; sed tandem clamabo, et precibus jugam preces, donec veniat qui promissus est, et splendore suo cunctum orbem illuminet. Quis sit iste quem querit, quem venire desiderat, ponit manifestius : « Donec egrediatur ut splendor justus ejus, et salvator ejus ut lampas accendatur; » sive juxta LXX : « Donec exeat sicut lux justitia ejus, et salutare illius sicut lampas ardeat. » Que dicebat in Evangelio : « Ego sum lux mundi; » Joan. viii, 12; quæ cum in Sion et in Jerusalem fuerit accensa, nequaquam in sola splendida Judæa, sed dicebat ad eam : Lumen quod in te est, accensum est; quod egressum est ex Patre, in tuis cepit ardere finibus, et omnes gentes illuminabit. « Et cuncti reges videbunt inclytum tuum, » o Jerusalem et Sion; qui de tua stirpe generatus es, qui in te exaltatus patibulo, omnes traxit ad se, ita ut gentes videant justitiam ejus, que cunctorum Creator misertus est gentibus, et reges gloriam illius, qua glorificatus in cruce est et omnia suo imperio regna subiecit. Denique nequaquam vocabitur Jerusalem et Sion, sed nomen novum accipiet, quod et Dominus imposuerit, dicens ad apostolum Pe-

« Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle. » Matth. xvi, 18. Ce nom est dérivé de celui du Seigneur, on peut le dire Dominical; le peuple de Dieu ne s'appelle plus comme autrefois Israël, il s'appelle désormais le peuple chrétien. Et le peuple chrétien sera comme une couronne de gloire dans la main du Seigneur et comme un diadème royal dans la main de son Dieu, lorsque l'universalité des fidèles sera la couronne de l'Eglise et que son royal diadème, dont les Martyrs sont les fleurons précieux et divers, sera dans la main de Dieu pour qu'il fasse à son fils une couronne de leurs victoires. De là cette parole de l'apôtre Paul aux saints : « Ma joie et ma couronne. »

« On ne vous appellera plus délaissée, et votre terre ne sera plus appelée déserte; mais on dira de vous que ma volonté est en vous et votre terre sera appelée habitée, parce que le Seigneur a mis son affection en vous; aussi votre terre sera-t-elle remplie d'habitants. » Isa. lxii, 4. Les Septante : « Désormais vous ne serez nullement appelée délaissée, et votre terre ne s'appellera plus déserte. Car vous serez appelée ma volonté et votre terre la terre habitée. » Au lieu de Sion et Jérusalem, vous vous appellerez l'Eglise, et vos habitants, au lieu de celui de Juifs, porteront le nom de Chrétiens. Et vous ne vous contenterez point de ces noms; on vous

trum : « Tu es Petrus, et super hanc petram edificabo Ecclesiam meam, et porte inferi non prevalebunt adversus eam. » Matth. xvi, 18. Quod vocabulum a nomine Domini derivavit, ut dicitur Dominicum, et populus illius nequaquam veteri nomine appelletur Israel, sed novo, id est, christianus. Eritque quasi corona decoris in manu Domini, et quasi diadema regni in manu Dei sui, quando eam coronaverit turba credentium, et diademis imperii, fuerit in manu Dei et filium suum eorum coronet victorius. Unde et apostolus Paulus loquebatur ad Sanctos : « Gaudium et corona mea. »

« Non vocaberis ultra derelicta, et terra tua non vocabitur amplius desolata; sed vocaberis voluntas mea in ea, et terra tua habitata, quia complacuit Domino in te, et terra tua inhabitabitur. » Isa. lxii, 4. LXX : « Et nequaquam ultra vocaberis derelicta, et terra tua non vocabitur adhuc deserta. Vocaberis enim voluntas mea, et terra tua habitata. » Pro Sion et Jerusalem vocaberis Ecclesia, et Dominicum; pro Judæis appellabuntur Christiani. Nec hoc eris vocabulorum libe contenta; sed qua prius vocabaris *relieta*, quod Hebraice dicitur

appellait auparavant la délaissée, en hébreu AZUBA, et l'on vous appellera EPESI-BA, c'est-à-dire, « ma volonté en elle, » et votre terre qu'on appela d'abord SEMEMA, désolée ou déserte, s'appellera ensuite BULA, *επιτηθένη* d'après Aquila, *συναστραμένη* d'après Symmaque et Théodotion, et *επιτηθένη* d'après les Septante, toutes expressions qui signifient habitée et possédée. Les Hébreux avaient coutume de donner des noms aux choses d'après les événements. Ainsi le patriarche qui s'appela d'abord Abram, « père élevé, » après que lui eut été faite cette promesse : « Toutes les nations seront bénies dans votre race, » Genes. xii, 3, fut appelé Abraham, « père de nombreuses nations. » Plus haut nous avons vu des noms donnés au Sauveur : « Emportez vite les dépouilles, pilliez promptement. » Isa. viii, 1. Enfin les fils de Zébédée, dont l'un a eu des accents qui ont retenti comme les éclats du tonnerre : « Au commencement était le Verbe et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu, » Joan. i, 2, furent surnommés BANEREM, « enfants du tonnerre. » Poursuivons. « Parce que le Seigneur a mis ses complaisances en vous, aussi votre terre sera-t-elle remplie d'habitants, » a été omis par les Septante; c'est la raison pour laquelle Jérusalem est appelée EPESI et BULA : c'est parce que le Seigneur a mis ses complaisances en elle et a rempli sa terre d'ha-

bitants, tandis qu'auparavant elle était devenue déserte à cause de l'égarement des Juifs. Ou bien il nous faut appliquer ce passage à l'Eglise qui, autrefois la possession des idoles, avait été abandonnée par Dieu.

« Le jeune époux demeurera avec la vierge son épouse, et vos enfants demeureront en vous. L'époux trouvera sa joie en son épouse, et votre Dieu trouvera sa joie en vous. » Isa. lxii, 5. Les Septante : « Comme le jeune époux demeure avec la vierge son épouse, ainsi demeureront en vous vos enfants. Comme l'époux trouve sa joie dans son épouse, ainsi le Seigneur se réjouira en vous. » L'Apôtre a dit aussi : « Maris, chérissez vos épouses comme Jésus-Christ aime l'Eglise; » Ephes. v, 25; et après avoir plus loin posé cet exemple : « C'est pourquoi l'homme abandonnera son père et sa mère pour s'attacher à sa femme, et de deux ils deviendront une même chair, » il conclut : « Ce sacrement est grand, dis-je, en Jésus-Christ et en l'Eglise. » Ephes. v, 31, 32. Puis donc que, à cause de la brièveté du temps, les maris doivent vivre avec leurs femmes comme s'ils ne les avaient pas, combien plus jencore sera sainte l'union entre l'époux et l'épouse ! Cet époux est celui que chante le psaume dix-huit : « Comme un époux qui sort de sa chambre nuptiale, » Psalm. xviii, 6, et l'épouse est celle que loue fré-

AZUBA (עזובה) vocaberis EPESI-BA (עפסי-בא), quod interpretatur « voluntas mea in ea; » et terra tua que prius vocabatur SEMEMA (שעממה), *desolata* sive *deserta*, postea vocabitur BULA (בולה), quod Aquila interpretatur est *επιτηθένη*; Symmachus et Theodotus *συναστραμένη*; Septuaginta *επιτηθένη*, quæ omnia, « habitata, possessaque » significant. Hoc est autem Hebraice consuetudinis, ut ex eventus rebus vocabula semper imponant; sicut « Abram, » qui prius dicebatur « pater excelsus, » quando audivit repositionem : « Et in semine tuo benedicentur omnes gentes, » Genes. xii, 3, appellatus est « pater multarum gentium, » id est, « Abraham. » Et Domino Salvatore supra nomen imponitur : « Cito spolia detrahe, velociter prædare. » Isa. viii, 1. Filii quoque Zebedæ, quorum unus vocem tonitruum emittere poterat : « In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum, » Joan. i, 1, appellati sunt BANEREM (בני רעם), quod interpretatur, « filii tonitruum. » Marc. iii. Quod autem sequitur : « Quia complacuit Domino in te, et terra tua inhabitabitur, » a Septuaginta prætermisum est, causaque reddidit quare appellatur EPESI (עפסי), et quare appellatur BULA

(בולה), quoniam complacuerit sibi Dominus in Sion, et terram ipsius habitabilem fecerit, quæ prius Judæico fuerat errore deserta. Sive hoc ipsum referamus ad Ecclesiam, quæ possessa prius ab idolis, deserta fuerat a Deo.

« Habitat enim juvenis cum virgine, et habitabit in te filii tui. Et gaudebit sponsus super sponsa, gaudebit super te Deus tuus. » Isa. lxii, 5. LXX : « Et sicut habitans juvenis cum virgine, sic habitabit filii tui. Et erit quomodo letatur sponsus super sponsa, sic letabitur super te Dominus. » Dicit et Apostolus : « Viri, diligite uxores, sicut et Christus Ecclesiam. » Ephes. v, 25. Cumque in alio loco possesset exemplum : « Propter hoc reliquit homo patrem et matrem, et adheret uxori suæ, et erunt duo in carne una, » intulit : « Sacramentum hoc magnum est; ego autem dico in Christo et in Ecclesia, » Ephes. v, 31, 32. Si ergo propter brevitate temporis quod in arcto est, sic debent viri habere uxores suas, quasi non habeant, quanto magis inter sponsus et sponsam erit sancta conjunctio ? Iste est sponsus de quo in duodevicesimo psalmo canitur : « Et ipse tanquam sponsus procedens de thalamo suo; »

quemment le Cantique des Cantiques, qui n'a ni tache ni ride, *Cant. iv*, que Paul désire offrir à l'époux unique comme une vierge chaste afin qu'elle soit saine de corps et d'esprit, et que le psame quarante-quatre célèbre en ces termes : « La reine s'est tenue à votre droite vêtue d'une robe enrichie d'or et parée de tous ses ornements. » *Psalm. xlii*, 10. De même donc que l'époux trouve sa joie dans l'épouse et le fiancé dans sa fiancée, exemples d'une union sainte, ainsi le Seigneur trouvera sa joie en Sion et Jérusalem dont les noms auront été changés.

« J'ai établi des gardes sur vos murs, ô Jérusalem; ils ne se tairont jamais, ni durant le jour ni durant la nuit. Vous qui vous souvenez du Seigneur, ne vous taisez point et ne demeurez point en silence devant lui, jusqu'à ce qu'il affermis Jérusalem et qu'il la rende l'objet des louanges de toute la terre. » *Isa. lxi*, 6, 7. Les Septante : « J'ai établi sur vos murs, ô Jérusalem, des gardes qui ne se tairont jamais, ni nuit ni jour, se souvenant du Seigneur; car il n'est pas semblable à vous quand il reprend, et il fera de Jérusalem sa joie sur la terre. » Le Prophète avait dit : « Je ne me tairai point en faveur de Sion et je n'aurai pas de repos en faveur de Jérusalem, » et le reste jusqu'à l'endroit où vient de se clore ce passage : « L'époux trouve sa joie dans l'épouse, et votre Dieu se réjouira en vous; » il s'était engagé à prier nuit et jour afin que le

*Psalm. xviii*, 6; et ista sponsa que crebrus in Cantico scribitur Canticorum, que non habet rugam nec maculam. *Cant. iv*, quam Paulus desiderat offerre uni viro virginem castam, ut sit sancta corpore et spiritu, de qua et sub nomine charissimi, quadragesimus quartus psalmus canit: « Asistit regina a dextris tuis in vestitu deaurato, circumdata varietate. » *Psalm. xlii*, 10. Sicut igitur sponsus gaudet in sponsa, juvenisque cum virgine, in quibus exemplis sancta conjunctio est, sic Dominus lætabitur in ea, cuius nomina fuerint immutata.

« Super muros tuos, Jérusalem, constitui custodes; tota die et tota nocte perpetuo non tacebunt. Qui reminiſcimini Domini, ne taceatis, et ne detis silentium ei, donec stabiliet et donec ponat Jérusalem laudem in terra. » *Isa. lxi*, 6, 7. LXX : « Et super muros tuos, Jérusalem, constitui custodes, tota die et tota nocte qui nunquam tacebunt, recordantes Domini; non est enim vestri similis si corruerit, et faciet Jérusalem gaudium super terram. » Propheta dixerat : « Propter Sion non tacebo et propter Jérusalem non quiescam, » et caetera usque ad eum locum ubi nunc capitulum terminatum

Sauveur et le Juste qui avait été promis vint enfin et inonda le monde entier de sa lumière. Maintenant c'est Dieu qui entre en scène et parle à Jérusalem, c'est-à-dire à l'Église primitive édifiée sur les Apôtres et par les Apôtres : « J'ai établi sur vos murs des gardes; » dans ces gardes nous pouvons voir ou les Anges, ou les Apôtres, ou tous les princes et les docteurs de l'Église, et ils veillent sur ces murs, de peur que notre ennemi le démon, qui rôde comme un lion rugissant et cherche comment il pourrait entrer, *1 Petr. v*, ne trouve une occasion de dévaster le troupeau du Seigneur. Ces gardes ne doivent se taire ni nuit ni jour, ni dans la joie ni dans la tristesse; ils doivent implorer sans cesse la bonté divine, afin que le secours de Dieu garde et protège son troupeau et les murs de Jérusalem. Aussi Dieu s'adresse-t-il bienlôt directement à ces gardes et à ces docteurs : O vous qui vous souvenez du Seigneur, dont vos prières implorèrent nuit et jour la bonté, veillez à ce que ces prières ne se taisent jamais dans votre bouche. « Ne faites jamais silence autour du Seigneur, » soyez pressants à toute heure, à temps et à contre-temps, imitez celle qui sollicitait un juge impitoyable. Puisque ce juge se laissa attendrir devant des supplications assidues combien plus le Père céleste vous donnera-t-il les biens que vous lui demanderez! Et vous devez l'implorer jusqu'à ce que Jérusalem, perdue

est : « Gaudebit sponsus super sponsa; gaudebit super le Deus tuus; » seque promiserat diebus ac noctibus rogatum, ut Salvator et Justus qui promissus fuerat, adveniret, et instar lampadis totum illustraret orbem. Post que introducitur persona Dei loquentis ad Jérusalem, id est, Ecclesiam primitivorum et eam que in Apostolis ac per Apostolos edificata est : « Super muros tuos constitui custodes, » quos vel Angelos, vel Apostolos, et omnes principes ejus atque doctores accipere possumus, qui custodiunt muros Ecclesie, ne adversarius noster diabolus, qui quasi leo rugiens circum et quatit quomodo possit intrare, *1 Petr. v*, occasionem accipiat ad gregem Domini devastandum. Qui custodes nec diebus debent nec noctibus tacere, nec in lætis, nec in tristibus; sed semper Domini clementiamur deprecari ut grex illius et muri Jérusalem custodiantur et valentur ejus auxilio. Uade et ad eosdem custodes atque doctores sermo dirigitur : O vos qui recordamini, ejusque clementiam die ac nocte precibus fatigatis, cavete ne nunquam in ore vestro sileat oratio. « Ne detis silentium ei, » subauditur, Domino; sed semper molesti sitis, opportune, importune, et imite-

par le crime des Juifs et devenue un exemple de malédiction, soit l'objet des louanges de toute la terre. Je me demande ce que les Septante, au lieu de ce qu'il y a dans l'hébreu : « Ne faites pas silence autour du Seigneur, jusqu'à ce qu'il affermis Jérusalem et qu'il la rende l'objet des louanges de toute la terre, » ont voulu dire dans ces mots dont le sens n'a aucune cohésion avec ce qui précède : « Car il n'est pas semblable à vous, s'il veut reprendre Jérusalem et en faire sa joie sur la terre; » à moins que nous ne torturons quelque peu leur texte pour lui faire dire aux gardiens de l'Église qu'ils n'ont pas leurs pareils, puisqu'ils ont pu faire par leur prédication que Jérusalem fût corrigée et devint la joie de toute la terre.

« Le Seigneur a juré sur sa droite et sur le bras de sa force : Je ne donnerai plus votre blé à vos ennemis pour s'en nourrir, et les étrangers ne boiront plus le vin que vous avez fait venir avec tant de peine : mais ceux qui recueillent ce blé le mangeront et loueront le Seigneur, et ceux qui font venir ce vin le boiront dans mon temple saint. » *Isa. lxi*, 8, 9. Les Septante : « Le Seigneur a juré par sa droite et par la force de son bras : Je ne donnerai plus mon blé pour qu'il soit la nourriture de vos ennemis, et les étrangers ne boiront plus le vin que vous avez fait venir avec tant de peine; mais ceux qui auront ramassé ce blé le mangeront et loueront le Seigneur, et

ceux qui auront recueilli ce vin, le boiront dans mon temple saint. » Dieu Tout-Puissant, qui avait dit à l'Église : « J'établirai sur vos murs des gardes qui ne se tairont jamais, » et à qui j'ordonnerai de ne pas mettre fin à leurs prières à moins d'avoir obtenu ce qu'ils demandent, jure maintenant par sa droite et par la force de son bras, qui est, nous l'avons dit souvent, Jésus-Christ notre Sauveur, que l'Apôtre appelle la force de Dieu et la sagesse de Dieu. *1 Corinth. i*. Il fait le serment qu'il ne cédera point le blé et le vin de Jérusalem à ses ennemis pour qu'ils s'en nourrissent, et que les étrangers ne jouiront pas du fruit de ses labeurs; mais que quiconque aura semé dans les larmes recueillera dans la joie, et que ceux qui moissonneront et, après avoir rejeté la paille, amasseront le froment pur dans les greniers, seront ceux qui se nourriront du travail de leurs mains en louant éternellement le Seigneur, et qui boiront le vin dans son temple saint. Par là nous entendons, ou les nombreuses demeures qui sont chez le Père, si l'on applique ce passage à la félicité future du royaume des cieux, ou assurément les Églises répandues dans le monde entier et dans lesquelles nous avons été plantés pour fleurir ensuite dans la maison du Seigneur. Quand il dit : « Je ne donnerai plus votre blé à vos ennemis, et les étrangers ne boiront plus le vin que vous avez fait venir avec tant de peine, » il

mini interpellat duri iudicis. Si enim ille mentis ferociam assidua imprecatione deposuit, quanto magis Pater celestis bona dabit petentibus se! Tandem autem rogare debetis, donec Jérusalem, quæ in Iudeis concidit et in exemplum est atque maledictum, in totius orbis terrarum laude versetur. Mirorque quid volerint Septuaginta, pro eo quod habetur in Hebræo : « Ne detis silentium ei, donec stabiliet et ponat Jérusalem laudem in terra, » dicere, cuius sensus in superioribus non coheret : « Non est enim vobis similis, si corrigat, et faciat Jérusalem gaudium super terram; » nisi forte hoc artificel eloquio coaptemus, ut dicatur ad custodes Ecclesie, nullum eorum simile fore qui predicatione sua fecerint, ut corrigatur, et fiat Jérusalem gaudium omnis terra.

« Juravit Dominus in dextera sua et brachio fortitudinis sue : Si dederit triticum tuum ultra cibum inimicis tuis, et si biberint filii alieni vinum tuum in quo laborasti; quia qui congregat illud, comedent, et laudabunt Dominum, et qui comportant illud, bibent in stris sanctis meis. » *Isa. xii*, 8, 9. LXX : « Juravit Dominus per dexteram suam et per fortitudinem

brachii sui : Si ultra dederit triticum meum ut sit in cibum inimicis tuis, et si ultra biberint filii alieni vinum tuum in quo laborasti; sed qui congregaverint, comedent ea, et laudabunt Dominum, et qui congregaverint, bibent ea in atris sanctis meis. » Omnipotens Deus, qui dixerat ad Ecclesiam : « Super muros tuos constitui custodes, qui perpetuo non tacebunt, » quibus precipit, ut nunquam orare desistant, nisi impetraverint quod precantur, nunc jurat per dexteram suam et brachium fortitudinis sue, de quo crebro diximus, quod sit Dominus noster atque Salvator, qui juxta Apostolum, Dei virtus est Deique sapientia. *1 Corinth. i*. Jurat autem quod triticum et vinum Jérusalem nequaquam cedat hostium cibis, nec alienigenis seminaverint, in gaudium metant, et qui messuerint abjectisque paleis purum frumentum in horrea congregaverint, ipsi comedant labores manuum suarum et Dominum æterna laude sustollant, et bibant vinum in atris sanctis ejus. Quod vel multas apud Patrem intelligimus mansiones, si de futura in regno colorum accigimus beatitudine, vel certe Ecclesiam in toto orbe

montre que le travail passé des Juifs et toutes leurs œuvres ont été la proie des démons, lorsqu'ils flottaient entre Dieu et les idoles et qu'Elie leur faisait ce reproche : « Jusques à quand serez-vous boiteux des deux pieds ? Si Dieu est votre Seigneur, suivez-le. » III *Reg.* xviii, 21. Et selon l'histoire typique racontée dans le livre des Juges, les Madianites venaient et dévastaient les récoltes des Juifs jusqu'à Gaza, au point que ce qui était nécessaire à la vie des Israélites était donné en pâture aux animaux. *Judic.* vi. Quant au blé que ceux qui louent le Seigneur mangeront seuls et au vin qu'on ne boira que dans son temple saint, c'est celui dont le Sauveur disait dans sa Passion : « Je vous dis en vérité que je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne jusqu'à ce que je le boive nouveau dans royaume de mon Père. » *Marc.* xiv, 25. Et cela s'accomplit en partie dans l'Eglise, quand le Seigneur dit à ses disciples : Buvez, mes amis, enivrez-vous, mes frères, ce vin réjouit le cœur de l'homme. *Psal.* cii, 14. C'est ce vin que Joseph avec ses frères boit en pleine lumière au milieu du jour. *Gen.* iv. Mais cela s'accomplira entièrement quand la terre sera enivrée des bénédictions du Seigneur. Enfin le blé qui se change en pain céleste est celui dont notre Seigneur a dit : « Ma chair est la véritable nourriture ; » et il ajoutait au sujet

divisas, in quibus plantati postea in domo Domini floribimus. Quando autem dicit : « Nequaquam ultra dabo triticum tuum inimicis tuis, et vinum tuum alienigenæ non bibent in quo laborasti, » ostendit laborem antea Judæorum et omnia opera eorum a demonibus fuisse possessa, quando inter Deum et idola fluctabant, quando eis dicebat Elias : « Usquequo claudicatis utro, que pede ? si Dominus est Deus, sequimini illum. » III *Reg.* xviii, 31. Et juxta typicam historiam que in Judicium libro narratur, veniebant Madianitis et usque ad Gazam fractus ejus devastabat, ita ut egnis hominum in escas brutorum animantium verteret. *Judic.* vi. Hoc est autem triticum et hoc vinum, quod non comedent nisi laudantes Dominum et non bibent nisi in atris sanctis ejus, de quo Dominus in prophetis dicebat : « Amen, atene dico vobis, non bibam de genimine vini hujus, donec illud bibam novum in regno Patris mei. » *Marc.* xiv, 25. Que ex parte complentur in Ecclesia, quando dicit Dominus discipulis suis : Bibite, amici mei, et inebriamini, fratres, quod vinum iustificat cor hominis. *Psal.* cii, 14. Et in plena luce atque mercede bibitur a Joseph cum fratribus suis. *Gen.* iv. Et complentur plenius, quando inebriabitur terra benedictionibus Domini. Triticum quoque de quo panis celestis

du vin : « Et mon sang est la vraie boisson. » *Joan.* vi, 56.

« Passez et repassez de porte en porte, préparez la voie au peuple, aplanissez le chemin et ôtez-en les pierres, élevez l'étendard aux yeux des peuples. Le Seigneur s'est fait entendre jusqu'aux extrémités de la terre : Dites à la fille de Sion : Votre Sauveur vient, il porte avec lui ses récompenses et son œuvre est devant lui. Vos enfants seront appelés le peuple saint, racheté par le Seigneur ; et vous ne serez plus appelée la ville abandonnée, mais la ville recherchée. » *Isa.* lxxi, 10, 12. Les Septante : « Passez par mes portes, tracez la voie à mon peuple et jetez les pierres hors du chemin. Elevez l'étendard aux yeux des peuples ; car le Seigneur s'est fait entendre jusqu'aux extrémités de la terre. Dites à la fille de Sion : Votre Sauveur vient, il a ses récompenses avec lui, son œuvre devant sa face, et il appellera votre peuple le peuple saint, racheté par le Seigneur. Pour vous, on ne vous appellera plus ville abandonnée, mais ville recherchée. » Aux gardiens des murs de Jérusalem, à qui il avait enjoint de ne se taire jamais et de prier sans relâche, Dieu ordonne de passer par les portes de Jérusalem et de tracer la voie au peuple. Au dire des demi-Juifs, ce serait à la fin des temps, quand après la plénitude des nations Israël doit

efficitur, illud est de quo loquitur Dominus : « Caro mea vere est cibus ; » rursumque de vino : « Et sanguis meus vere est potus. » *Joan.* vi, 56.

« Transite, transite per portas, preparate viam populo, planum facite iter et eligite lapides, elevate signum ad populos. Ecce Dominus auditum fecit in extremis terre : Dicite filiæ Sion : Ecce Salvator tuus venit, ecce merces ejus cum eo et opus ejus coram illo. Et vocabunt eos populus sanctus, redemptus a Domino. Tu autem vocaberis quesita civitas et non derelicta. » *Isa.* lxxi, 10-12. LXX : « Ille per portas meas et viam facite populo meo et lapides de via projicite. Levate signum in gentes : ecce enim Dominus fecit auditum usque ad extremum terre : Dicite filiæ Sion : Ecce Salvator tuus venit, habens mercedem suam secum et opus suum ante faciem suam ; et vocabit eum populum sanctum, redemptum a Domino. Tu autem vocaberis requisita civitas, et non derelicta. » Præcepit custodibus murorum Jerusalem, quibus ante præceperat ne tacerent, ne aliquando orare desisterent, ut transeant per portas Jerusalem et viam faciant populo. Quod senjuidi in ultimo tempore, quando post plenitudinem gentium salvandos est Israel et ad Dominum rediturus, futurum esse contendunt. Alii vero in regno cælorum splendendum putant.

être sauvé et revenir au Seigneur, que cette prophétie s'accomplirait. D'autres pensent qu'elle se réalisera dans le royaume des cieux, au temps de la vraie joie pour les justes, ou chacun recevant selon son mérite, le Seigneur ne se montrera pas sous les dehors de l'humanité, mais apparaîtra dans la majesté du juge ; au temps où il viendra sur les nuées entouré de la multitude des Anges, pour rendre à chacun selon ses œuvres. Pournous, fidèles à l'économie générale de notre commentaire, nous pouvons encore rapporter ce passage au premier avènement, et dire qu'il est ordonné aux Apôtres et aux hommes apostoliques d'entrer par les portes contre lesquelles l'enfer ne prévaud pas, de les franchir, et d'ôter tous les obstacles de la voie, afin que le peuple pénètre dans l'Eglise du Sauveur sans rencontrer aucun sujet de chute. De là vient que Jean criait dans le désert : « Je suis la voix de celui qui crie dans le désert les paroles qu'avait dites Isaïe : Préparez la voie du Seigneur, rendez droits ses sentiers ; toute vallée sera comblée, toute montagne et toute colline sera abaissée. » *Joan.* i, 23 ; *Isa.* xl, 3, 4. Le même sens est présenté ici en d'autres termes. Il ôte les pierres du chemin, l'ecclésiastique qui amollit tout endurcissement et l'ôte du cœur des fidèles. A cet égard, le même Jean-Baptiste disait : « Dieu a le pouvoir de tirer de ces pierres des enfants d'Abraham. » *Math.* iii, 9. Ou

quando erit vera lætitia, et unusquisque recipiet secundum meritum suum, ac nequaquam Dominum in humilitate conspiciant, sed in habitu sentiant judicantis, quando veniet super nubes cum Angelorum multitudine, ut reddat unicuique secundum opus suum. Nos autem secundum ceptam explanationem possumus hanc et in primo adventu intelligere, ut dicamus præcipi Apostolis et Apostolicis viris, ut ingrediantur et transeant per portas quibus infernus non prævalet, et omnia tollant impedimenta de via, ut absque aliquo scandalo populus Ecclesiam Salvatoris introeat. Unde et Joannes clamabat in eremo. « Ego sum vox clamantis in deserto, sicut Isaïas dixit : Parate viam Domini, rectas facite semitas ejus ; omnis vallis implebitur et omnis mons et collis humiliabitur. » *Joan.* i, 23 ; *Isa.* ii, 3, 4. Aliisque verbis nunc idem sensus dicitur. Elegit lapides vir Ecclésiasticus, qui omnem emollit de credentium corde duritiam. De quibus idem Baptista dicebat : « Potens est Deus de lapidibus istis suscitare filios Abraham. » *Math.* iii, 9. Vel juxta Septuaginta, projicit de via lapides qui infideles a credentibus se-

parat. Quod ne putarent Judæi de se dici, jungitur : « Levate signum in gentes, » et ad populos notantur, ut nequaquam minus terre Judææ ad salutem procedant angustis, sed auditum fiat in extremis terræ, ut passionem omnium Creatoris totus mundus exaudiat. « Dicite, » inquit, « filiæ Sion. » Quæ vel id eo appellatur filia Sion, quia primum orta est ex Judæis, de qua dicit in Cantico Cantiorum : « Fili matris meæ pugnaverunt adversum me, » *Cant.* i, 5, vel certe propterea filia, quia a Deo adoptionis nomen accepit ; quotquot enim susceperunt eum, dedit eis potestatem in filii Dei fierent. *Joan.* i. Quid est autem quod jubentur magistri atque doctores Sion filias nuntiare ? « Ecce Salvator tuus venit, » qui in Hebraico dicitur « Jesus. » Unde et Gabriel ad Joseph : « Et vocabis, inquit, » nomen ejus Jesus, ipse enim salvum faciet populum suum a peccatis eorum. » *Math.* i, 21. Qui Salvator, credentium iudex est omnium, ut reddat unicuique secundum opera sua : justis præmia, peccatoribus æterna supplicia. *Math.* xvi. « Et vocabit, » inquit, « eos a Joseph et atque Salvator, sive juxta Hebræicum, » voca-

bien, d'après les Septante, il jette hors de la voie les pierres, celui qui sépare les infidèles de ceux qui ont la foi. Et pour que les Juifs ne puissent prétendre qu'il s'agissait d'eux ici, le texte ajoute : « Levez l'étendard au-dessus des nations, » aux yeux des peuples de la Gentilité, afin que les exhortations au salut se fassent entendre, non pas seulement dans les étroites limites de la Judée, mais jusqu'aux extrémités de la terre, et afin que le monde entier entende la Passion du Créateur de toutes choses. « Dites à la fille de Sion. » Elle est appelée, ou fille de Sion parce qu'elle a tiré d'abord son origine d'entre les Juifs, ce qui lui fait dire dans le Cantique des Cantiques : « Les enfants de ma mère ont combattu contre moi, » *Cant.* i, 5, ou assurément fille parce qu'elle a reçu de Dieu ce titre d'adoption, puisqu'à tous ceux qui l'ont reçu, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu. *Joan.* i. Qu'est-ce donc que les maîtres et les docteurs reçoivent l'ordre d'annoncer à la fille de Sion ? « Votre Sauveur vient, » en hébreu Jésus. C'est pour cela que Gabriel dit à Joseph : « Vous lui donnerez le nom de Jésus, parce qu'il sauvera son peuple en l'affranchissant du péché. » *Math.* i, 21. Ce Sauveur est aussi le juge de tous les fidèles, et il rendra à chacun selon ses œuvres : les récompenses aux justes, et aux pécheurs les supplices éternels. *Math.* xvi. Et Jésus-Christ notre Sauveur lui-même « les appel-

lera, » ou d'après l'hébreu, les Apôtres et leurs continuaturs « les appelleront le peuple saint et racheté par le Seigneur, » parce qu'ils ont été rachetés au prix du sang de Jésus-Christ. La ville elle-même nésara plus appelée *abandonnée*, comme elle l'avait été auparavant, soit parmi les Juifs, à cause de leur incrédulité, soit chez les Gentils, à cause de son idolâtrie, mais *recherchée*, en hébreu *Dnusa*, afin que selon leurs progrès et la variété de leurs vertus, ses habitants reçoivent sans cesse des noms nouveaux.

« Quel est celui-ci qui vient d'Edom, qui vient de Bosra vêtu d'un manteau de pourpre? Il est beau dans sa robe, et il s'avance dans tout l'épanouissement de sa force. » *Isa. lxxiii, 1.* Les Septante : « Quel est celui-ci qui vient d'Edom, qui vient de Bosra vêtu d'un manteau éclatant comme l'or? Il est beau ainsi dans sa robe, violent et fort. » Tout ce qui précède, depuis ces mots de la version des Septante : « Illuminez-vous, Jérusalem, parce que votre lumière est venue et que la gloire du Seigneur s'est levée sur vous, » *Isa. lxx, 1.* jusqu'à ce chapitre qui commence ainsi : « Quel est celui-ci qui vient d'Edom, qui vient de Bosra dans son vêtement de pourpre? » beaucoup de nos commentateurs le rapportent à la fin du monde et prétendent que cette prophétie s'accomplira ou selon la chair ou selon l'esprit (car sur ce point les opinions sont partagées). Pour nous, parce que nous avons lu plus haut et dans ce même chapitre ces mots :

bunt eos » Apostoli et Apostolici viri, « populum sanctum et redemptum a Domino, » qui redempti sunt Christi sanguine. Ipsa quoque civitas nequam appellabitur « derelicta, » ut prius vocata fuerat, vel in Iudeis, propter negationem vel in gentibus, propter idololatriam, sed « requisita, » ut Hebraice dicitur *DUSA* (דוּסָא) ut pro augmentis et varietate virtutum, nova semper accipiant nomina.

Quis est iste, qui venit de Edom, tinctis vestibus de Bosra? Iste formosus in stola sua, gradens in multitudine fortitudinis sue. » *Isa. lxxiii, 1.* LXX : « Quis est iste qui venit de Edom, fulvis vestibus de Bosra? Sic formosus in stola sua, violentia cum fortitudine. » Omnem hunc locum ab eo loco, ubi juxta LXX dicitur : « Illuminare, illuminare, Jérusalem, quia venit lumen tuum et gloria Domini super te orta est, » *Isa. lxx, 1.* usque ad præsens capitulum, ubi dicitur : « Quis est iste qui venit de Edom, tinctis vestibus de Bosra? » multi nostrum referunt ad finem mundi, in quo sive carnaliter, spiritualiter, (diversa enim sententia plurimorum est)

« L'esprit de Dieu est sur moi, et c'est pourquoi il m'a oint et m'a envoyé annoncer la bonne nouvelle aux pauvres, » dont le Seigneur, après avoir lu Isaïe dans la Synagogue des Juifs, a montré l'accomplissement sur lui-même en ces termes : « C'est aujourd'hui que vous avez entendu l'accomplissement de cette Ecriture, » *Luc. iv, 21.* et parce qu'il est dit ici du même Sauveur qu'après la Passion il remonta sanglant vers son Père, nous sommes nécessairement contraints d'entendre toute la prophétie du premier avènement de Jésus-Christ. Et en effet, il ne peut se faire, comme plusieurs des nôtres le prétendent, que les choses qui coïncident aux mêmes œuvres n'aient pas lieu au même temps; et il est, ce me semble, de la dernière difficulté de démêler le fil qui réunit tout cela et d'en montrer l'accomplissement selon l'esprit à la fin des temps, comme nous en établissons l'accomplissement passé en Jésus-Christ et selon la chair et selon l'esprit. C'est donc parce que le Sauveur de la fille de Sion est venu portant avec lui ses récompenses et ayant son œuvre devant lui, que le Sauveur s'est montré comme une lumière, que le Sauveur a brillé comme un flambeau, et que l'époux a trouvé la joie dans son épouse l'Eglise, ou plutôt que son Dieu qui est à la fois époux et Seigneur a tressailli d'allégresse à cause d'elle, — c'est donc pour cela que, selon le mystère de l'incarnation et la passion sur la croix, il est dit à ce même Sauveur : « Votre pied sera teint

explenda contendunt. Nos autem, qui et supra in hoc eodem capitulo legimus : « Spiritus Domini super me, propter quod unxit me, annuntiare pauperibus misit me; » quod Dominus atque Salvator, lecto Isaïæ volumine, in Synagoga Judeorum super se expletum esse monstravit dicens : « Hodie completa est hæc Scriptura in auribus vestris, » *Luc. iv, 21.* et nunc de eodem dicitur, quod post passionem ad Patrem cruentus ascenderit, necessitate compellimur, omnia que dicuntur, in primo accipere Salvatoris adventu. Neque enim fieri potest quod plerique nostrorum facere nituntur, et varientur tempore, quæ operibus copulata sunt; nec negamus sudoris esse maximi hæc omnia sibi conjungere et sic spiritualiter explenda in consummatione monstrare, ut in Christo et juxta carnem et juxta spiritum jam completa doceamus. Quia igitur venit filius Sion Salvator, cujus merces cum eo est et opus illius coram illo et egressus est iustus ut splendor et Salvator accensus est ut lampas, gavisusque sponsus super sponsa sua Ecclesia, imo exsultavit super eam

dans le sang, » *Psal. lxxvii, 24.* et que la Genèse lui fait ces prédictions sous le nom de Juda : « Juda, vos frères vous loueront, votre main mettra sous le joug vos ennemis, les enfants de votre père vous adoreront. Juda, jeune lion, vous vous êtes levé, mon fils, pour ravir la proie; en vous reposant vous vous êtes couché comme un lion, et comme une lionne; qui osera vous réveiller?... Il liera son ânon à la vigne, il liera, ô mon fils, son ânesse à la vigne; il lavera sa robe dans le vin et son manteau dans le sang des raisins. » *Genes. xlix, 8, 9, 11.* C'est lui dont les puissances angéliques, en le voyant remonter couvert de sang vers son Père, ordonnent aux autres Anges qui leur répondent : « Levez vos portes, ô princes, et vous, portes éternelles, ouvrez-vous afin de laisser entrer le roi de gloire. Quel est ce roi de gloire? le Seigneur fort et puissant, le Seigneur fort dans le combat... Le Seigneur des armées est lui-même roi de gloire. » *Psal. xxiii, 7, 8, 10.* Ce préambule fait voir que le passage que nous étudions est d'accord avec tous les témoignages de l'Écriture. C'est encore pour les mêmes raisons que nous lisons dans le Cantique des Cantiques : « Mon bien-aimé est éclatant de blancheur et de rougeur ; » *Cant. v, 10* ; de rougeur dans sa passion, de blancheur dans sa résurrection.

Ainsi donc les Anges, que cet événement inouï

frappe de terreur (car, selon l'apôtre Paul, le mystère de la Passion et de la résurrection de Jésus-Christ avait été ignoré de toutes les générations passées, *1 Corinth.*), font cette demande : Quel est celui-ci qui vient couvert de sang de la terre d'Edom? car Edom répond en notre langue à *terrestre* et à *sanglant*. « Qui vient de Bosra avec sa robe teinte de rouge? » Plusieurs interprètes tombent dans une pieuse erreur en entendant ce passage de la chair de Jésus; ils lisent Busan. Si ce mot hébreu voulait dire *chair*, il prendrait au milieu la lettre *Six*, tandis qu'il s'écrit ici par *Sade*, et se rend par *ferme* et *fortifié*. Et cela s'entend, ou de Jérusalem, *Psal. lxx, 11*, qui fut autrefois entourée des plus fortes murailles et où le Seigneur a souffert, ou bien de l'enfer dont il est écrit dans les psaumes cinquante-neuf et cent sept : « Qui me conduira dans la ville fortifiée, » *Psal. cvii, 11*, où sont enfermées les âmes des morts et qui est entourée des plus fortes gardes. Il est à noter aussi que, historiquement, Bosra n'est pas en Edom, mais en Moab. Poursuivons. « Il éclate de beauté dans ses vêtements et il marche avec une force toute-puissante. » A ce sujet, écoutons le psaume quarante-quatre : « Vous surpassez en beauté les enfants des hommes. Vous qui êtes le très-puissant, ceignez votre épée sur votre cuisse. Faites éclater votre gloire et votre majesté, étendez vos succès et rénez » *Psal. cxlv, 3-5.*

Deus suus, qui ipse et sponsus et Dominus est, propterea secundum assumptionem carnis et passionem crucis dicitur ad eum : « Ut indigatur pes tuus in sanguine ; » *Psal. lxxvii, 24* ; et sub Juda vocabulo in Genesi prophetatur : « Juda, te laudabunt fratres tui, manus tuae in cervicibus inimicorum tuorum, adorabunt te filii patris tui. Catulus leonis Juda, ad prædam, fili mi, ascendisti, requiescens accubisti ut leo, et quasi leonina; quis suscitabit eum? » et iterum : « Ligens ad vineam pullum suum, et ad vitem, o fili mi, asinam suam; lavabit vino stolam suam, et sanguine uræ pallium suum. » *Genes. xlix, 3, 9, 11.* Iste est quem Angelice potestates videntes ad Patrem ascendere cruentum imperant cæteris Angelis et ab eis audiunt : « Levate portas, principes, vestras, et elevamini, portæ æternales, et introibit rex glorie. Quis est iste rex glorie? Dominus fortis et potens, Dominus fortis in prælio ; » *Psal. xxiii, 7, 8* ; et iterum : « Dominus virtutum, ipse est rex glorie. » *Ibid., 10.* Hæc præmissimus, ut cum aliis testimoniis etiam præsens capitulum congruere doceamus. Unde et in Cantico dicitur Canticoorum : « Fratruelis meus rubicundus

et candidus ; » *Cant. v, 10* ; rubicundus in passione, candidus in resurrectione.

Interrogant igitur Angeli, rei novitate perterriti (Mysterium enim passionis et resurrectionis Christi secundo apostolum Paulum, *1 Corinth.* ii, cunctis retro generationibus fuerat ignoratum) : Quis est iste qui de terra Edom cruentus adventi? מוֹדוּ (מודו) quippe in lingua nostram et terrenam et cruentus exprimitur in lingua angelicam de Bosra? Quod multi pio errore lapsi putant de carne Domini intelligi; id est, BASAR בָּשָׂר, quod verbum si *carnem* significaret, scriberetur per medium litteram SIN, nunc autem per suos scribitur, et interpretatur *firma* atque *munia* : quod vel de Jerusalem accipimus, *Psal. lxx, 11*, quæ firmis muris fuit ante circumdata, in qua passus est Dominus, vel de inferno, de quo in quinquagesimo nono et in centesimo septimo psalmo scriptum est : « Quis deducet me in civitatem munitam? » *Psal. cvii, 11*, in qua clausus sunt animæ mortuorum et circumdata est firmis custodiis. Sciendum quoque quod juxta historiam bosra (בִּצְרָא) non sit in Edom, sed in Moab. Sequitur : « Sic formosus in stola sua,

Quant à la traduction des Septante, « violent et fort, » je laisse à la sagacité du lecteur le soin d'en débrouiller le sens.

« C'est moi dont la parole est la parole de justice, qui viens pour défendre et pour sauver. » LXIII, 1. Les Septante : « C'est moi dont la parole est la parole de la justice et du jugement du salut. » Le Seigneur répond à la question des anges : Vous demandez qui je suis, moi qui monte sanglant vers le ciel, et d'où vient que ce sang dont je suis couvert m'embellit au lieu de me souiller? Je suis celui à qui le Père a donné le pouvoir de juger, *Joan.* v, et dont le Psalmiste a dit aussi : « O Dieu, donnez au Roi la droiture de vos jugements, et au fils du Roi la lumière de votre justice. » *Psal.* LXXI, 4. C'est moi dont la parole est la parole de justice, rendant les maux aux méchants et les biens aux bons; qui suis venu combattre contre les puissances ennemies, annoncer le pardon aux captifs et délivrer de prison ceux qui sont enchaînés, afin que les ennemis reçoivent leur châtiement et les captifs la liberté.

« Pourquoi donc votre robe est-elle toute rouge, et pourquoi vos vêtements sont-ils comme les habits de ceux qui foulent le vin dans le pressoir? » *Isa.* LXIII, 2. Les Septante : « Pourquoi vos vêtements sont-ils rouges, et votre robe est-elle comme les habits de ceux

gradiens in multitudine fortitudinis suar. » De quo et quadragesimus quartus psalmus canit : « Formosus decor præ filiis hominum. Accingere gladio tuo super femur tuum, potentissime. Specie tua et pulchritudine tua, intende, prospere procede et regna. » *Psal.* XLIV, 3-5. Pro quo Septuaginta translulerunt « violentia cum fortitudine. » Quod quem sensum habeat prudens lector inquirat.

« Ego qui loquor iustitiam, et propugnator sum ad salvandum. » *Isa.* LXIII, 1. LXX : « Ego qui loquor iustitiam, et iudicium salutaris. » Respondit Dominus interrogantibus angelis : Queritis qui sim, qui ad cælos currens ascendam, et sanguis quo aspersus sum non mihi deformitatem tribuerit, sed decorem? Ego sum cui Pater tradidit omne iudicium; *Joan.* v; de quo et Psalmista dicebat : « Deus iudicium tuum regi da, et iustitiam tuam filio regis. » *Psal.* LXXI, 4. Qui loquor iustitiam, ut malis mala et bonis retribuas bona; qui veni pugnare contra adversarios potestatis, et captivis prædicare remissionem, et victos de carcere liberare, ut et adversarii pœnas, et captivi sentiant libertatem.

« Quare ergo rubrum est indumentum tuum, et

qui foulent le vin dans un pressoir plein de raisins? » Le mot *Edom* du texte hébreu répond ici au mot *rouge*; par conséquent, précédemment, le même mot *Edom* n'est pas un nom de lieu, mais signifie sang. Les Anges interrogent de nouveau : Nous savons maintenant que vous êtes celui dont la parole est la parole de justice et que le salut de tous est commis à votre jugement; et nous voulons savoir pourquoi vos vêtements sont comme teints de vin et pour quelle cause vous avez rougi de sang votre robe sans couture qui a été tissée sur vous et a tiré du sein virginal une blancheur telle qu'aucun foulon ne saurait la produire sur la terre? car la clémence vous sied mieux que la cruauté, la blancheur que la rougeur. Le Seigneur leur répond, non en une phrase, comme plus haut, mais longuement, pour leur enseigner tout ce qu'ils ignorent, afin qu'ils ne soient pas obligés de questionner encore.

« J'ai été seul à fouler le vin sans qu'aucun homme d'entre tous les peuples fût avec moi. Je les ai foulés dans ma fureur, je les ai foulés aux pieds dans ma colère, et leur sang a rejailli sur ma robe et tous mes vêtements en sont tachés. Car j'ai dans mon cœur le jour de la vengeance et le temps de racheter les miens est venu. J'ai regardé autour de moi et il n'y avait personne pour m'aider, j'ai cherché et je n'ai point trouvé

vestimenta tua sicut calcantium torcular? » *Isa.* LXIII, 2. LXX : « Quare rubra sunt vestimenta tua, et indumenta tua sicut calcantium torcular, plenum conculcatum? » Ubi nunc dicitur, *rubrum*, in Hebræo legitur *κόκκινος* (κόκκινος); ergo et supra ubi scribitur *Edom*, non loci vocabulum est, sed nomen sanguinis. Rursum autem Angeli sciscitantur et dicunt : Didicimus quod tu sis, qui loqueris iustitiam, et salus omnium in tuo sit iudicio constituta; nunc scire volumus, quare vestimenta tua sint velut musto tincta, aut quid cause existiterit ut tunicae quæ desuper texta est et scindi non potest, et de utero virginali tantum candorem habuit quantum nullus follionum possit facere super terram, sanguine cruentares? Magis enim tibi clementia convenit quam crudelitas, magis candor quam eror. Quibus respondit Dominus, non uno versiculo, ut prius, sed multis verbis, ut omnia doceat ignorantem, ne rursus querere compellantur.

« Torcular calcavi solos, et de gentibus non est vir mecum. Calcavi eos in futuro meo, et conculcavi eos in ira mea; et aspersus est sanguis eorum super vestimenta mea, et omnia indumenta mea pollui. Dies enim ultionis in corde meo, annus redemptionis meae

de secours. Ainsi mon bras seul m'a suffi pour sauver et ma colère même m'a soutenu. Et j'ai foulé aux pieds les peuples dans ma fureur, je les ai enivrés de leur sang dans ma colère, et j'ai abattu leur force. » Les Septante, au lieu de « j'ai été seul à fouler le vin, » ont traduit par « plein de raisins à fouler, » qui est la fin de la phrase précédente et non le commencement de celle-ci. Voici comment ils ont rendu le reste : « Aucun homme d'entre tous les peuples n'est avec moi, et je les ai foulés aux pieds dans ma fureur, je les ai broyés comme de la terre, j'ai fait couler leur sang sur la terre et j'ai souillé tous mes vêtements. Car le jour de la rétribution est venu pour eux, et voici l'année de la rédemption. J'ai regardé et il n'y avait personne pour m'aider, j'ai observé et il n'y avait personne pour me fournir des secours, et mon bras les a anéantis. Ma fureur est venue, je les ai foulés aux pieds dans ma colère, et j'ai arrosé la terre de leur sang. » Au lieu de pressoir, en hébreu *Gen*, Théodotion a mis ici un autre mot hébreu, *Phura*. Mais la version de Symmaque, que nous avons suivie, est la meilleure; car le mot *Phura* est à double sens et signifie aussi bien pressoir que carafe. Il faut donc, au sujet du pressoir, observer que, dans l'Écriture sainte, tantôt il indique le châtiement des pécheurs, tantôt la moisson des fruits nou-

veaux. Il est pris dans le sens de peines et de châtiements quand Jérémie dans ses lamentations, pleurant sur la ruine de Jérusalem, s'écrie : « Le Seigneur a foulé lui-même le pressoir à l'égard de la vierge fille de Juda; c'est pour cela que je fonds en larmes. » *Thren.* I, 13 16. Pressoir est pris en bonne part dans le titre des psaumes huit et quatre-vingt-trois. Il sera question de ces psaumes en temps et lieu, si Dieu me prête vie.

Ce pressoir, dans lequel le Sauveur foule les châtiments des méchants et les récompenses des bons, il a été seul à y fouler le vin sans avoir aucun aide. Nul, en effet, d'entre les Anges, ou les Archanges, ou les Trônes, ou les Dominations, ou toute autre des célestes puissances ne s'est incarné, n'a souffert pour nous et n'a foulé aux pieds et brisé les puissances ennemies, autre que celui qui dit dans le psaume : « Sauvez-moi, Seigneur, parce qu'il n'y a plus aucun saint; » *Psal.* XI, 1; si bien que le plus confiant des apôtres, le plus ferme dans la vérité de la foi, l'apôtre Pierre s'enfuit frappé de terreur, ou plutôt renia le Seigneur. *Math.* XXVII.

Quant à ce qui suit : « Leur sang a été répandu sur tous mes vêtements, et j'ai souillé tous mes habits, » nous ne devons l'entendre nullement en ce sens que les démons et les puissances

venit. Circumpexi, et non erat auxiliator; quæsiivi, et non erat qui adjuveret. Et salvavit mihi brachium meum, et indignatio mea ipsa auxiliata est mihi. Et conculcavi populos in furore meo, et inebriavi eos in indignatione mea, et detraxi in terram virtutem eorum. » Septuaginta pro eo quod nos diximus, « torcular calcavi solos, » interpretati sunt, « plenum conculcatum, » quod magis cum superiori capitulo legendum est, quam ut sit sequentis principium. Cætera sic translulerunt : « Et de gentibus vir non est mecum, et conculcavi eos in furore meo, et confregi eos quasi terram, et dedavi sanguinem eorum in terram, et omnia vestimenta mea inquinavi. Dies enim retributionis venit eis, et annus redemptionis adest. Asperi, et non erat auxiliator; consideravi, et nullus qui præberet auxilium; et erudit eos brachium meum, et furor meus advenit, et conculcavi eos in ira mea, et dedavi in terram sanguinem eorum. » Pro torculari quod Hebræus dicitur *Gen* (גֵּן), Theodotio ipsum verbum Hebræicum posuit *Phura* (פְּחֻרָא). Sed melius in hoc loco Symmachus, quem et nos secuti sumus; verbum enim *Phura* ambiguum est, et tam *torcular*, quam *layrunculam* plerumque significat. Dicendum est itaque de

torculari, quod juxta Scripturæ sanctæ consuetudinem, interdum pro ultione atque supplicii ponitur peccatorum, interdum in congregatione novorum fructuum. Pro penis ponitur atque tormentis, quando Jeremias in Lamentationibus plangens eversionem Jerusalem loquitur : « Torcular calcavit Dominus virginis filie Juda, ideo ego ploro. » *Thren.* I, 15, 16. In bonam partem inscribuntur psalmi pro torcularibus octavus et octogesimus tertius. De quibus in suis locis, si vita comes fuerit, Dominus præbente, dicetur.

« Ego torcular in quo et malis supplicia et bonis premia a Salvatore calcatur, solus ipse calcavi, nullumque habuit adiutorem. Neque enim Angelus, aut Archangelus, Troni, Dominations, aut illa celestium potentiam, humanum corpus assumpsit, et pro nobis passus est, et conculcavit adversarios fortitudines, atque contrivit, nisi ille qui loquitur in psalmo : « Salvum me fac, Domine, quoniam defeci sanctus; » *Psal.* XI 1; in tantum ut etiam confidentissimus, et in fidei veritate firmissimus apostolus Petrus timore terretus fugerit, iuxta Dominum negavit. *Math.* XXXVII.

Quodque sequitur : « Et aspersus est sanguis eorum super vestimenta mea, et omnia indumenta mea pol-

ennemis ont du sang; mais au figuré en ce sens que Dieu, la clémence même, est contraint de frapper ses ennemis pour instruire son peuple et le délivrer de ses fers. « Car, dit-il, j'ai dans mon cœur le jour de la vengeance, et le temps de racheter les miens est venu. » A cet égard, nous voyons que l'année favorable et le jour de la rétribution du Seigneur sont annoncés en bonne part; ici, c'est autant en mauvaise qu'en bonne part. En mauvaise part : « J'ai dans mon cœur le jour de la vengeance; » en bonne part : « Le temps de racheter les miens est venu; » en sorte qu'au temps où les ennemis de Dieu seront punis, son peuple sera délivré, ou plutôt sera racheté par le sang précieux de l'agneau dont l'Apocalypse de Jean nous raconte l'immolation. C'est ce jour de rétribution que le Saint-Esprit prophétisait par la bouche de Moïse : « Je me vengerai de mes ennemis et je traiterai ceux qui me haïssent comme ils m'ont traité » *Deut. xxxii, 41*. Il continue : « J'ai regardé autour de moi et il n'y avait personne pour m'aider, j'ai cherché et je n'ai point trouvé de secours, » lui qui s'était écrié dans le psaume : « J'ai attendu que quelqu'un s'attristât avec moi et nul ne l'a fait, que quelqu'un me consolât et je n'ai trouvé personne. » *Psal. lxxviii, 21*. Et en effet, ayant la forme et la nature de Dieu, il n'a point cru que ce fût pour lui une usurpation d'être égal à Dieu, mais il s'est anéanti lui-même

lui, » nequaquam sic intelligendum ut dæmones et adversarias potestates sanguinem habere credamus; sed tropologicè accipienda sunt omnia, quando clementissimus Deus ad erudiendum populum suum et captivitatibus vinculis liberandum hostes ferre compellitur. » Dies enim, » inquit, » ultionis in corde meo annus redemptionis mee venit. » De quo et supra, *Isa. lxi*, legimus in bonam partem predicare annum Domini acceptum et diem retributionis Deo nostro; et nunc tam in malam quam in bonam. In malam : « Dies enim ultionis in corde meo. » In bonam : « Annus redemptionis mee venit; » ut eo tempore quo puniantur adversarii, Dei populus liberaretur, imo redimatur pretioso sanguine agni qui in Joannis Apocalypsi dicitur trucidatus. De hac retributionis die et Moyses sancto Spiritu prophetabat : « Et retribuēt vindictam inimicis, et odientibus se restituet. » *Deut. xxxii, 4*. « Circumspexi et non erat auxiliator, quæsi et non erat qui adjuvaret » qui et in psalmo dixerat : « Et expectavi qui contristaretur et non fuit, et qui consolaretur et non inveni. » *Psal. lxxviii, 21*. Ipse enim cum esset in forma Dei non est rapinam arbitratus æqualem se

en prenant la forme et la nature de serviteur, *Philipp. ii*, et il s'est fait obéissant à son Père jusqu'à la mort, et jusqu'à la mort de la croix; c'est pour cela que le Père lui a donné un nom au-dessus de tous les autres noms, afin que sa droite sauvât ceux qui croiraient en lui, et que sa colère, tournée contre ses ennemis, délivrât son peuple. Ou bien, la force de son bras a délivré les fideles, et il n'a pas différé plus longtemps sa fureur; il a répandu sur la terre leur sang, ou au figuré celui des démons, ou assurément celui des Juifs. Au lieu de sang d'autres interprètes ont dit effort du Seigneur, donnant tous ses soins à mettre en liberté son peuple.

« Je me souviendrai des miséricordes du Seigneur, je chanterai ses louanges pour toutes les grâces qu'il m'a faites, pour tous les biens dont il a comblé la maison d'Israël, qu'il a répandus sur elle selon sa bonté et selon la multitude de ses miséricordes. » *Isa. lxxii, 7*. Les Septante : « Je me suis souvenu de la miséricorde du Seigneur, je me souviendrai de la puissance du Seigneur à cause de tous les bienfaits qu'il nous a accordés; le Seigneur est un juge plein de bonté pour la maison d'Israël, il nous rendra selon sa miséricorde et selon la grandeur de sa justice. » Après le premier, selon nous, et selon le plus grand nombre, le second avènement du Sauveur, dans lequel sa voix se fait entendre

esse Deo, sed semelipsum exinanivit, *Philipp. ii*, formam servi accipiens, et factus obediens Patri usque ad mortem, mortem autem crucis, et propterea donavit ei nomen super omne nomen, ut salvaret sibi credentes dextera sua, et indignatio ejus, que erat contra adversarios, Dei populum liberaret. Sive eruit credentes in brachio suo, et irem suam ultra non distulit; deduxitque sanguinem eorum in terram, vel demonum τρομαξός, vel certe sanguinem Judæorum. Pro quo cæteri interpretes, contentione transtulerunt qui omni studio nitentur ut victum populum dimitterent.

« Misericordiarum Domini recordabor; landem Domini super omnibus que reddidit nobis Dominus, et super multitudinem honorum domui Israel, que largitus est eis secundum indigentiam suam, et secundum multitudinem miserationum suarum. » *Isa. lxxii, 7*. LXX : « Misericordie Domini recordatus sum, virtutes Domini recordabor in omnibus que reddidit nobis; Dominus iudex bonus domui Israel, retribuēt nobis secundum misericordiam suam et secundum multitudinem justitiæ suæ. » Finito, ut nos arbitramur, primo,

comme celle d'un juge, ou plutôt comme celle d'un adversaire combattant et taillant en pièces ses ennemis qui sont ceux de son peuple, Jésus nous est montré couvert de sang et vainqueur; puis la mise en scène change et le Prophète met dans la bouche du peuple le récit des bienfaits de Dieu et l'endurcissement de son propre cœur, qui a causé l'incendie de Jérusalem et la captivité d'Israël. Les Juifs rapportent cela à l'époque babylonienne. Mais nous avons montré que, selon la logique et la raison des faits, il s'agit du temps actuel, où les Israélites sont assujettis aux Romains et où, après leur exclusion, leur héritage est passé aux Gentils. Parcourons donc les différents points du discours et commentons-les brièvement, afin de ne pas morceler notre exposition. Accablé sous le poids de mes maux, dit le peuple, je n'ai d'espérance qu'en la seule miséricorde de Dieu, cette miséricorde dont il multiplie les bienfaits sur ceux qui l'aiment et qu'il répand sur ceux qui le connaissent. Il est donc évident que la bonté divine vient en aide à ceux qui l'aiment et le connaissent; car cela ne dépend ni de celui qui veut ni de celui qui court, mais de Dieu qui fait miséricorde, *Rom. ix*, et à moins que le Seigneur n'édifie la maison et ne garde la ville, c'est en vain que veillent celui qui bâtit et celui qui garde. *Psal. cxxvi*. C'est lui-même qui nous accordera la vertu d'être forts et de pouvoir dire : Vous êtes ma force, mon se-

ut plerique æstimant, secundo Salvatoris adventu, in quo subauditur judicantis, imo pugnantis vox suosque et populi sui adversarius trucidantis, cruentius victorque describitur; incipit alia περιουσία, in qua ex persona populi Propheta loquitur, exarrans beneficia in se Dei, et sui cordis duritiam, ob quam et Jerusalem incendio et Israel captivitati traditus sit. Quod Judæi ad Babylonicam referunt tempora. Nos autem ordine et ratione monstravimus de presenti dici tempore, in quo Romanis serviunt, et excluso Israele, gentium turba successit. Curramus igitur per singula orationis membra, et ea, ne laciniosa sit expositio, breviter edisseramus. Pressus pondere malorum, in nullo alio nisi in Dei misericordia spem habeo; qui facit misericordiam in millia diligentibus se, et extendit misericordiam suam his qui cognoscunt eum. Ex quo ostenditur diligentibus et cognoscentibus Deum misericordiam Domini subvenire; non est enim volentis, neque currentis, sed miserantis Dei, *Rom. ix*, et nisi Dominus edificaverit domum et custodierit civitatem, in vanum vigilat qui edificat et custodit eam. *Psal. cxxvi*. Ipse enim virtutem tribuet, ut faciamus forti-

cours et mon refuge au temps de mes maux. *Jerem. xvi*. Par maux en cet endroit nous devons entendre, non les vices et les péchés, mais les épreuves. Ce qui suit dans les Septante : « Je me souviendrai des vertus du Seigneur dans tous les bienfaits qu'il m'a accordés, » tandis que le texte hébreu dit : « Je me souviendrai des louanges du Seigneur, » désigne les signes et les miracles, que l'Écriture appelle souvent vertus, comme en ces passages : « Je ne donnerai point ma gloire à un autre, ni mes vertus aux idoles; » *Isa. xlii, 8*; « Ils annonceront ses vertus aux îles, » c'est-à-dire, soit aux peuples du monde entier, soit aux Églises assises sur des fondements inébranlables et que la tempête assaille mais ne renverse pas. Parfois vertu, au lieu d'avoir le sens de force et de miracles, a celui de bonne conduite, comme dans cet exemple de Pierre : « Enseignez la vertu dans la science, » *I Petr. i, 5*, et de Paul : « Tout ce qui est vertueux et tout ce qui est louable. » *Philipp. iv, 8*. C'est dans le même sens qu'il est dit ailleurs : « Il vaut mieux la connaître que la vertu. » Le premier sens du mot vertu convient à Dieu, le second aux hommes. L'hébreu porte aussi : « Pour tout ce que le Seigneur nous a rétribué, » ce qui peut s'entendre en bonne et en mauvaise part; Symmaque a fait ressortir clairement qu'il s'agit de la récompense des bons : « Pour tous ses bienfaits et pour les grâces innombrables

tudinem et possimus dicere : Fortitudo mea et auxiliium, et refugium meum in die malorum meorum. *Jerem. xvi*. Quæ in præsentî loco, non pro vitis atque peccatis, sed pro angustiis debemus accipere. Quod autem juxta Septuaginta sequitur : « Virtutes Domini recordabor in omnibus que retribuēt mihi, » pro quo in Hebræo « laudes Domini » continentur, signa intelligamus atque miracula, pro quibus ponuntur sæpe virtutes, ut ibi : « Gloriam meam alteri non dabo, nec virtutes meas sculptilibus; » *Isa. xlii, 8*; et alibi : « Virtutes ejus in insulis nuntiabunt, » vel gentibus totius mundi, vel Ecclesiis que firma mole fundate sunt et feruntur potius quam subvertuntur. Interdum virtus nequaquam pro fortitudine scriptur atque miraculis; sed pro conversatione bona, ut illud est Apostolorum, Petri : « Ministrat in scientia vestra virtutum; » *I Petr. i, 5*; et Pauli : « Si qua virtus et si qua laus. » *Philipp. iv, 8*. Juxta quod et in alio loco dicitur : « Melior est sterilitas cum virtute. » Prior virtutis intelligentia Deo, secunda hominibus convenit. Pro eo autem quod non interpretati sumus : « Super omnibus que reddidit nobis Dominus, » quod potest et in ho-